

nion, le moyen si efficace de la mortification. Il s'habitua à ne faire qu'un seul repas par jour et à n'y prendre que du pain, de l'eau, quelques olives et des herbes. Il passait parfois trois jours sans rien prendre. Souvent il employait les nuits entières à prier, quoiqu'il eût passé le jour à honorer la sainte Eucharistie et à vénérer les reliques des saints dans diverses églises. Sa sainteté rejaillissait sur tout son extérieur. Ayant refusé de recevoir la prêtrise, parce qu'il s'en estimait indigne, il ne l'accepta que par obéissance, à l'âge de trente-six ans. Il passait au confessionnal une grande partie de la journée et souvent de la nuit. Il entendait et convertissait un grand nombre de jeunes gens. Il fit ouvrir tous les soirs, pour y faire une instruction et la prière publique, un oratoire qui avait été jusque là fermé. C'est de ce mot que vient l'appellation des Oratoriens ou Congrégation de l'Oratoire qu'il fonda (4). A sa première messe et très souvent depuis, il parut élevé de terre et la tête entourée d'une auréole. Dans ses transports d'amour, il s'écriait : " Assez, Seigneur, assez. Suspendez le torrent de vos délices ; ô Dieu, puisque vous êtes si aimable, pourquoi ne m'avez-vous donné qu'un cœur pour vous aimer ? " Il se regardait néanmoins comme le plus grand des pécheurs et disait souvent à Dieu : " Seigneur, défiez-vous de moi, j'ai peur de vous trahir ". Malgré les assauts de l'esprit impur, il conserva sans tache, toute sa vie, le trésor de la virginité. Il dut accepter malgré lui la charge de supérieur général de sa communauté, mais il donna sa démission avant de mourir. C'est alors qu'il reçut le don de prophétie et des miracles et jouit souvent de la conversation des anges et de la Sainte Vierge. Il mourût âgé de plus de 80 ans. Il jouit d'une grande popularité à Rome où sa fête est d'obligation. Ses reliques sont conservées chez les Oratoriens de Florence (Italie centrale), sa ville natale.

c) Bede, né en Angleterre, sur les frontières de l'Ecosse, fut confié à l'âge de sept ans à un monastère de Bénédictins pour y être formé à la piété et à la science. Malgré son jeune âge, il étudia non pour orner son esprit et servir la vanité naturelle, mais uniquement pour mieux comprendre les saintes Ecritures qu'il lisait assiduellement. C'est dans ce but encore qu'il étudia la langue grecque et l'hébreu. Il entra dans l'ordre des Bénédictins et y devint prêtre. Un demi-savant, épris de jalousie et d'un faux zèle, dénonça Notre saint comme hérétique. C'est à l'occasion de cette calomnie que Dieu fit éclater la sainteté en même temps que la science de Bède. Il se justifia par un écrit respirant un esprit de modération et de douceur qui montre bien qu'il ne cherchait qu'à faire connaître la vérité. Il embrassait dans sa vaste érudition toutes les connaissances de l'époque. Il composa un commentaire de l'Ecriture sainte, une

(4) C'est à cette communauté qu'appartint le célèbre P. Faber, auteur de l'admirable livre *Tout pour Jésus*.